

LES ANCRES DE MERSA GAWASIS



fig. 1
Petite ancre
en calcaire (A23)
et grande ancre
en granit (A1)
(UNO/BU).

L'étude des ancres égyptiennes d'époque pharaonique a toujours été délicate, parfois parce qu'il manquait une représentation iconographique claire dans les reliefs et dans les maquettes d'embarcations, mais aussi parce que toutes les ancres ont été trouvées dans des contextes

de terrain et non d'eau¹. Cette problématique a suscité des interprétations diverses sur leur aspect et leur utilisation : les objets triangulaires percés représentés sur les bateaux de rivière en sont un exemple, interprétés soit comme pains d'offrande, soit comme ancres ou comme sondeurs².

Jusqu'à ce jour presque quarante ancres en pierre ont été trouvées en Égypte dans des contextes archéologiques allant de l'Ancien Empire au Nouvel Empire. Vingt-huit ont été trouvées à Mersa Gawasis dans des contextes archéologiques attribués au Moyen Empire. Les premières ancres de Mersa Gawasis ont été mises au jour au cours des fouilles de Abd el-Monem Sayed en 1976-1977. Il s'agissait de sept ancres réutilisées dans les monuments commémoratifs de 'Ankhaw et Antefoker³. Depuis 2001 et jusqu'à présent, les fouilles conduites par la mission de l'Université "L'Orientale" de Naples et la Boston University (UNO/BU) ont d'abord permis d'établir une typologie précise des ancres en pierre d'époque pharaonique et ensuite de clarifier leur utilisation dans la mer, leur réutilisation sur le site et leur valeur symbolique⁴.

La plupart des ancres égyptiennes se distinguent par leur forme triangulaire, souvent asymétrique, et se caractérisent, en leur sommet, par un trou et une rainure pour le passage de la corde [fig. 2]. Toutefois une petite ancre de forme rectangulaire a été trouvée récemment à Mersa Gawasis [fig. 1]; les ancres d'Ayn Soukhna sont quelque peu différentes, autant dans leur forme que dans leur confection⁵.

Toutes les ancres trouvées à Mersa Gawasis sont en calcaire, excepté une en granit et une autre en conglomérat local. Les ancres de Gawasis sont de dimensions variables. Quatre catégories standardisées ont été identifiées : les ancres de grande dimensions mesurent 105 cm de longueur, 62 cm de largeur et 16-25 cm d'épaisseur ; un groupe d'ancres de dimension intermédiaire mesure 82-84 cm de longueur, 52 cm de largeur et 24-26 cm d'épaisseur.

fig. 2 (ci-contre)
Les ancres de Gawasis
et leurs caractéristiques
distinctives.
(Chiara Zazzaro,
UNO/BU)

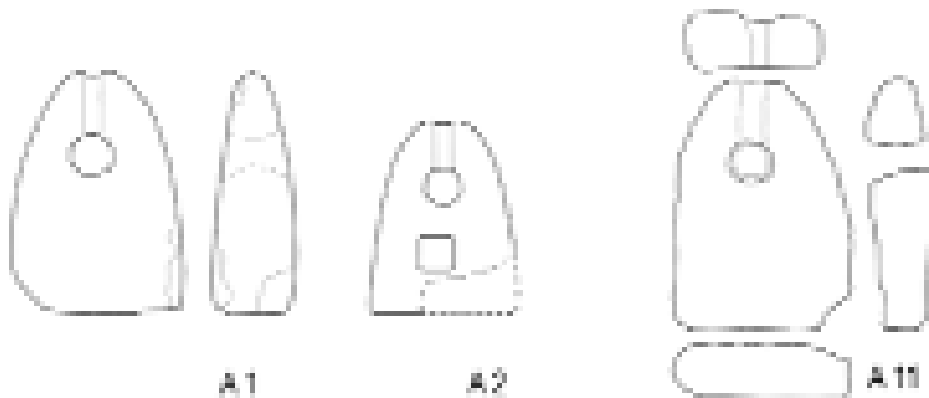
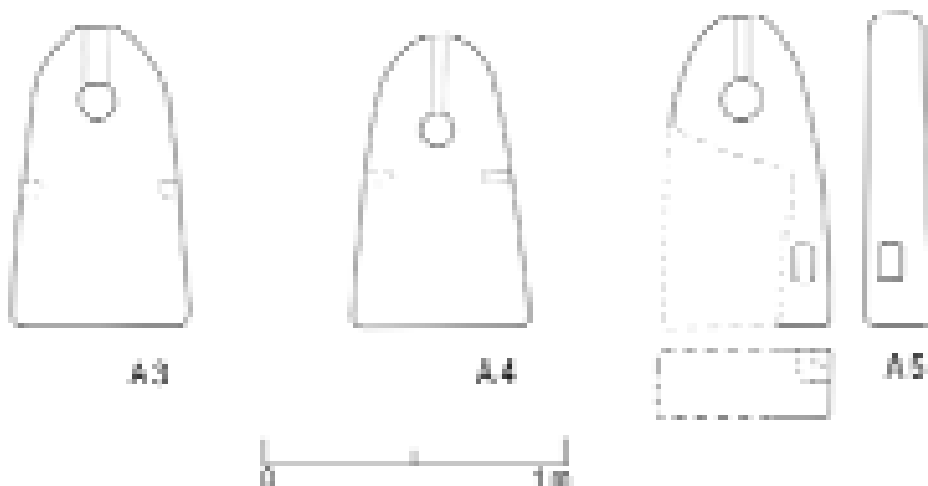


fig. 3 (page de droite)
Ancres en calcaire
dans les murs d'entrée
de la Cave 2
à Mersa Gawasis
(Chiara Zazzaro,
UNO/BU).

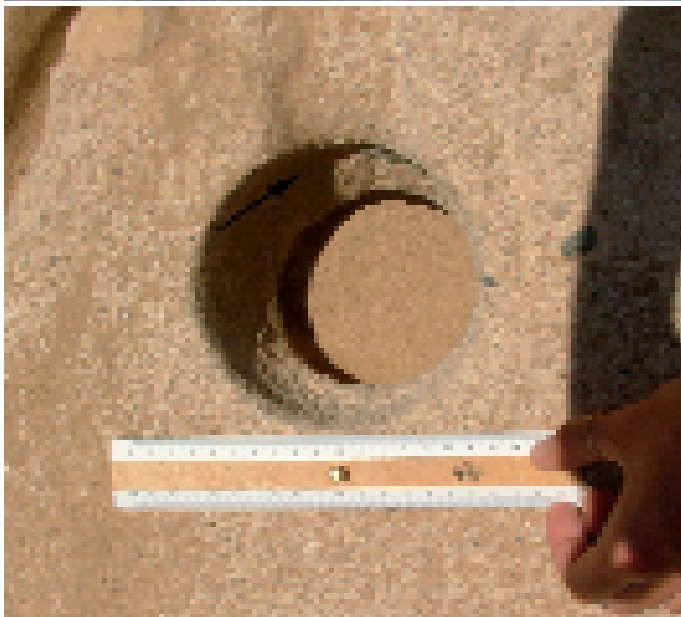
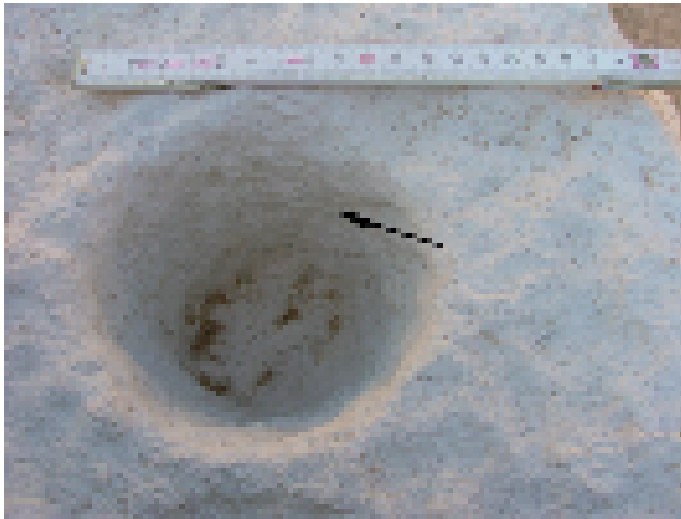




Les ancrs plus petites mesurent environ 21 cm de longueur, 15 cm de largeur et 7 cm d'épaisseur. La manufacture standardisée de ces ancrs a permis d'estimer aussi les dimensions originelles des ancrs trouvées dans un état fragmentaire ou incomplètes. Le poids des ancrs de plus grande dimension a été calculé sur la base des dimensions et de la gravité spécifique du calcaire : elles pèsent environ 195-225 kg. Les deux petites ancrs pèsent 5,8 et 3,5 kg. Certaines spécificités ne se retrouvent que sur les ancrs de Gawasis, comme la présence d'un trou rectangulaire additionnel en forme de L sur l'épaisseur de six ancrs trouvées dans la Cave 2 [fig. 2 et 3] et des trous de forme rectangulaire et circulaire – un

parmi ceux-là s'ouvrant à la base – dans les ancrs qui appartenait au monument de 'Ankhow. Le trou à coupe en L était probablement utilisé pour aider à libérer les ancrs du fond rocheux ou de la barrière coralline. Deux ancrs, dans la Cave 2, se caractérisent aussi par une cavité en forme de queue d'aronde, probablement conçue pour adapter les ancrs à des structures architecturales dans leur réemploi [fig. 3]. Les ancrs de Gawasis montrent clairement des traces d'outils sur leur surface indiquant qu'elles étaient taillées au ciseau avec une lame plate de 1-2 cm de largeur. Les trous apicaux ont une section tubulaire ou biconique et ils sont taillés avec un outil pointu ou un ciseau [fig. 4].

Les analyses pétrographiques de quatorze échantillons montrent que la plupart des ancras étaient taillés en calcaire composé, une seule en grès et une en granit, dont les mines se trouvent à une distance de 12-25 km du site. Seule une des ancras est taillée en pierre conglomérée, qui était disponible sur le site.



Plusieurs ancras montrent des défauts ou des modifications effectuées au cours de la fabrication et deux ancras ne sont pas terminés ce qui montre qu'elles étaient probablement taillées et modifiées sur le site même [fig. 4 et 5].

L'analyse des contextes archéologiques dans lesquels les ancras ont été trouvés permet de mieux comprendre leurs diverses fonctions d'origine ainsi que leur réutilisation. L'absence de matériaux de construction de bonne qualité sur un site faisait de ces ancras une source immédiate pouvant être réutilisée, après le voyage en mer, soit dans les monuments commémoratifs, soit pour renforcer et préserver les structures préexistantes, soit encore comme support d'inscriptions.

L'analyse des contextes de découverte des ancras expliquent aussi leur possible valeur symbolique. Dans tout le monde ancien, les ancras symbolisent souvent l'espoir et l'abri⁶, plusieurs ancras datant de l'âge du Bronze ont été trouvés réutilisés dans les structures sacrées et funéraires du Moyen Orient⁷.

À Mersa Gawasis, les sept ancras trouvés par Abd el-Monem Sayed avaient été réutilisés dans un monument érigé au nom du fonctionnaire 'Ankhow, commémorant le retour en sécurité après la navigation vers Pount : quatre ancras formaient le piédestal et les autres trois avaient été retravaillées et réutilisées comme stèles⁸.

D'après les fouilles du projet UNO/BU, une ancre complète et onze ancras fragmentaires ont été trouvés sur le sommet de la terrasse septentrionale près de la mer, également associées à des structures commémoratives. Chaque structure avait originellement une ou plusieurs ancras placées soit horizontalement à l'entrée de la structure, soit dans la structure même ou dans ses fondations. L'ancre complète a été trouvée à l'entrée d'une des structures au niveau du terrain [fig. 6]. Cette ancre montre aussi un trou carré additionnel, taillé dans une position inusuelle au centre de l'ancre [fig. 7]. Ce trou peut être relié à la réutilisation de l'ancre dans la structure : il pouvait être utilisé comme base pour un étendard ou comme cavité de porte. Plusieurs fragments d'ancras étaient réutilisés dans ce type de structure comme matériel de construction ; ils étaient probablement aussi chargés d'une signification symbolique [fig. 8] autant que des gros fragments d'ancras trouvés dans les fosses de fondation de deux structures associés à d'autres matériaux de construction⁹ [fig. 9].



fig. 4 (page de gauche) Petite ancre en calcaire (A23) et grande ancre en granit (A1) (UNO/BU).
 Détail d'un trou biconique dans une des ancres de Gawasis (Chiara Zazzaro, UNO/BU).

fig. 5 (ci-dessus) Petite ancre en calcaire (A23) et grande ancre en granit (A1) (UNO/BU). Ancres incomplètes (UNO/BU).

Les ancres trouvées dans ces structures commémoratives représentaient probablement, dans la perception des Anciens Égyptiens, l'espoir d'un voyage sans risque et la commémoration d'un retour en sécurité. Un autre groupe d'ancres a été trouvé, réutilisé dans la partie occidentale de la terrasse fossile, dans les galeries de stockage et de travail relatif à l'équipement de bateaux.

Six ancres sont incorporées dans le mur de brique et corail fossile, liées avec de l'enduit, à l'entrée de la Cave 2 [fig. 3]. Une ancre en granite a été trouvée à l'entrée de la galerie de la Cave 3 [fig. 1]. Trois ancres, déjà mentionnées, montrent des cavités en queue d'aronde et, dans l'une d'elles, subsiste un reste du tenon en bois qui servait à joindre le bloc d'ancre aux autres éléments architecturaux [fig. 3].

fig. 6 (ci-contre)

Petite ancre en calcaire (A23) et grande ancre en granit (A1) (UNO/BU).

Ancre à l'entrée d'un des monuments commémoratifs (UNO/BU).

*fig. 7 (cidessous)*

Petite ancre en calcaire (A23) et grande ancre en granit (A1) (UNO/BU).

Ancre avec un trou carré central (Chiara Zazzaro, UNO/BU).

fig. 8 (en haut à droite)

Petite ancre en calcaire (A23) et grande ancre en granit (A1) (UNO/BU).

Fragments d'ancres dans le gravier d'un des monuments commémoratifs (Chiara Zazzaro, UNO/BU).

*fig. 9 (au centre, à droite)*

Petite ancre en calcaire (A23) et grande ancre en granit (A1) (UNO/BU).

Fragments d'ancres dans le dépôt de fondation d'un des monuments commémoratifs (Chiara Zazzaro, UNO/BU).

fig. 10 (en bas à droite)

Petite ancre en calcaire (A23) et grande ancre en granit (A1) (UNO/BU).

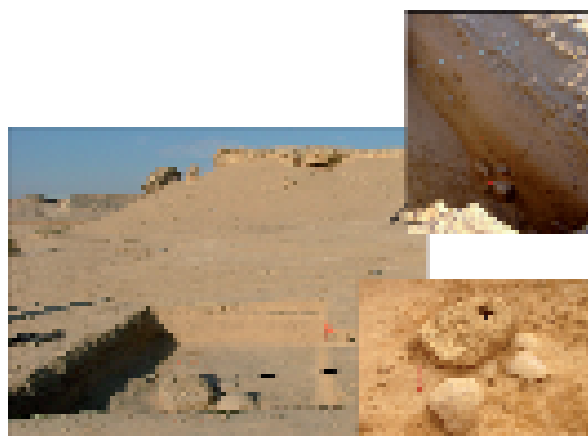
Ancres trouvées dans l'ancienne lagune (UNO/BU).

Deux ancres ont été trouvées dans les fouilles du secteur du ouadi, là où, selon les récentes recherches géologiques, il y avait l'ancienne lagune, correspondant probablement à l'endroit où les bateaux débarquaient [fig.10]. Ces deux ancres, mesurant 86 x 61 x 9 cm et 21 x 15 x 7 cm, prouvent que les bateaux utilisaient des ancres de dimensions très variables. Il est probable que la petite ancre avait été utilisée sur des petits bateaux-tenders longeant la côte.

À part ces deux ancres, la plupart ne montre pas de signes d'utilisation ou d'usure, ce qui fait douter de leur utilisation dans la mer. Le nombre d'ancres stockées dans l'épave de l'âge du Bronze de Ulu Burun a déjà suggéré que les ancres en pierre transportées sur les bateaux pouvaient être utilisées comme lest, donc hors ancrage¹⁰. Il faut aussi considérer que, la plupart du temps, les ancres utilisées au mouillage étaient abandonnées au fond.

Les ancres de Mersa Gawasis sont du type défini "poids" puisque leur fonction d'ancrage pour les bateaux est due uniquement à l'effet du poids. Ce type d'ancres peut normalement être utilisé soit dans les fonds rocheux soit dans les fonds sableux. L'absence de pattes, communes aux ancres contemporaines de la Méditerranée, peut s'expliquer par le fait que le fonds de la mer Rouge sont souvent rocheux et les ancres n'ont pas besoin de pattes pour éviter le traînement comme dans les fonds sableux. D'ailleurs certaines ancres de Gawasis disposent d'un autre trou à la base, qui servait probablement à libérer l'ancre dans le cas où elle rencontrait un obstacle dans les roches pendant le soulèvement.

Les ancres de Mersa Gawasis confirment que l'organisation du travail de manufacture de l'équipement nautique était bien établie sur le site, l'évidence des activités de production, modification et recyclage des ancres suggère qu'il y avait des maître-artisans sur le site-même et que Mersa Gawasis fonctionnait comme une sorte de chantier naval. La plupart des ancres ont la même forme et les mêmes caractéristiques, seules quatre tailles sont attestées, ce qui prouve encore une fois l'existence d'une production très standardisée et montrant un haut niveau de connaissances et de l'habileté des Anciens Égyptiens dans la construction navale¹¹. La réutilisation des ancres comme matériel de construction à l'entrée des galeries, plutôt que l'utilisation de pierres taillées exprès, témoigne de l'occupation saisonnière et temporaire du site, autant que de la réutilisation d'ancres dans les structures commémoratives qui, probablement, reflètent les deux buts fonctionnel et symbolique des ancres de Mersa Gawasis.



BIBLIOGRAPHIE

- M.A. ABD EL-RAZIQ, G. CASTEL, P. TALLET (2006), "Ayn Soukhna et la mer Rouge", dans *Egypte Afrique & Orient* 41, p. 3-6.
- K.A. BARD, R. FATTOVICH (éd.) (2007). *Harbour of the Pharaohs to the Land of Punt. Archaeological Investigations at Mersa/Wadi Gawasis, Egypt, 2001-2005*, Napoli, U.N.O.
- L. BASCH (1985) "Anchors in Egypt" dans *Mariner's Mirror*, 71, p. 453-67.
- L. BASCH (1994) "Some Remarks on the use of stone anchors and pierced stones in Egypt" dans *International Journal of Nautical Archaeology*, 23.3, p. 219-227.
- L. CASSON (1995) *Ships and Seamanship in the Ancient World*. Baltimore.
- H. FROST (1969a) "The Stone Anchors of Ugarit" dans *Ugaritica*, 6, p. 235-245.
- H. FROST (1969b) "The Stone Anchor of Byblos" dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, 45, p. 425-442.
- H. FROST (1979) "Egyptian and Stone Anchors : Some Recent Discoveries" dans *Mariner's Mirror*, 65, p. 137-161.
- H. FROST (1996) "Ports, Cairns and Anchors. A Pharaonic Outlet on the Red Sea" dans *TOPOI*, 6 (20), p. 869-890.
- A. NIBBI (1992) "A Group of Stone Anchors from Mirgissa on the Upper Nile" dans *International Journal of Nautical Archaeology*, vol. 21, N° 3, p. 259-267.
- C. PULAK (1998) "The Uluburun shipwreck : an overview" dans *International Journal of Nautical Archaeology* 27, p. 188-224.
- A.M.A.H. SAYED (1977) "The Discovery of the Site of the Twelfth Dynasty Port" dans *Revue d'Égyptologie* 29, p. 140-178.
- A.M.A.H. SAYED (1978) "The Recently Discovered Port on the Red Sea" dans *Journal of Egyptian Archaeology* 64, p. 69-71.
- A.M.A.H. SAYED (1980) "Observation on Recent Discoveries at Wadi Gawasis" dans *Journal of Egyptian Archaeology* 66, p. 154-157.
- S. WACHSMANN (1997) *Seagoing Ships and Seamanship in the Bronze Age Levant*, College Station, Texas A&M University.
- C. WARD, C. ZAZZARO (2010) "Evidence for Pharaonic Seagoing Ships at Mersa/Wadi Gawasis, Egypt" dans *The International Journal of Nautical Archaeology* 39.1, p. 27-43.
- C. ZAZZARO, (2009) "Maritime Archaeology", dans R. FATTOVICH, A. MANZO, C. ZAZZARO, *Mersa/Wadi Gawasis 2009 Report*. <http://www.archaeogate.org>
- C. ZAZZARO, M.M. ABD EL MAGUID (2006) "Ancient Egyptian Anchors: New Results from Wadi Gawasis" dans Essam EL-SAEED, El-Sayed MAHFUZ, Abdel Monem MEGAHED (éd.), *Festschrift Volume presented to Prof. Abdel Monem Abdel Haleem Sayed*, Alexandria, KTC Publishing, p. 139-162.
- C. ZAZZARO, M.M. ABD EL MAGUID (2007) "Anchors" dans R. FATTOVICH, K.A. BARD (éd.), *Mersa/Wadi Gawasis 2006-2007 Report*, <http://www.archaeogate.org>

NOTES

1. A. NIBBI (1992) p. 260 ; L. BASH (1985) p. 457 ; L. BASCH (1994) p. 226 ; H. FROST (1979) p. 157.
2. L. CASSON (1995) fig. 19 ; S. WACHSMANN (1997) p. 256-257.
3. A.M.A.H. SAYED (1980) p. 154-156.
4. C. ZAZZARO, M.M. ABDEL MAGUID (2006) ; C. ZAZZARO (2007) : p. 157-163 ; C. ZAZZARO (2009).
5. M.A. ABD EL-RAZIQ, G. CASTEL, P. TALLET (2006) : 4, fig. 2 ; p. 5-6.
6. H. FROST (1996) p. 869.
7. H. FROST (1969b) p. 425-429 ; H. Frost (1996a) 2 b, n. 17 ; S. WACHSMANN (1997) p. 262-265.
8. A.M.A.H. SAYED (1977).
9. C. ZAZZARO (2009).
10. C. PULAK (1998).
11. 11 C. WARD, C. ZAZZARO (2010).